



CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

15 août 2009

Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie

Homélie du Chanoine Bernard ECKERT

Assomption : fête de Marie qui entre pour toujours dans la vie et la gloire du Père des cieux. Fête de Marie déjà ressuscitée à la suite de Jésus, son fils. Et puis, aussi, fête de notre Eglise heureuse de pouvoir admirer Marie, de savoir qu'elle lui est associée sur ce chemin qui conduit à la vie sans fin. Et l'Eglise, c'est vous, mes frères, l'Eglise, c'est nous ! En ces jours de migrations dues aux vacances, nous avons peut-être visité et découvert des croyants sous d'autres latitudes : tous nous sommes destinés à nous joindre à Jésus vainqueur de la mort, avec Marie qui l'a suivi de peu. Dans toutes les églises et chapelles catholiques de notre planète, comme dans notre cathédrale, une image plus ou moins somptueuse de Marie veut nous le rappeler : elle est auprès de son Fils, elle vit à jamais !

Des frères chrétiens d'autres confessions pensent même que nous en avons trop fait. Ils ont raison si sur nos autels Marie peut apparaître quasi éthérée et divinisée. Ils ont tort si son image montre de façon rayonnante une femme de notre terre dont la profonde humanité est déjà arrivée à terme. Si dans cette image transparait que le Père du ciel voit grand, beau, éternel, inimaginable ment pour chacun de ces enfants qu'il aime tant. Comment feriez-vous, si vous étiez artiste, pour exprimer cela ? Exprimer qu'une femme est déjà transfigurée au terme d'une vie guidée par l'Esprit-Saint !

Mais ne vous y trompez pas, l'Evangile ne nous transporte pas par je ne sais quelle magie dans le pays des rêves. Ou alors vous avez oublié combien le chemin de Marie a également été douloureux. Et très vite. Tenez, un seul exemple. Quand Jésus a abandonné l'atelier de charpentier pour se lancer dans une vie de prophète itinérant, l'évangéliste Marc nous explique que toute sa parenté était persuadée qu'il avait perdu la tête (Marc., 3, 21) et avec Marie ils veulent s'emparer de lui pour le ramener de force à la maison. « Ta mère et tes frères sont là dehors ; ils te cherchent », dit-on à Jésus (Marc, 3, 31-35) Ils s'attirent cette phrase cinglante : « Qui est ma mère, qui sont mes frères ? ... Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère ». Nous voilà bien loin d'une vie de rêve et de facilité, et Marie a du faire un beau, mais difficile chemin à l'intérieur d'elle-même jusqu'à ce que sa foi lui permette de tenir debout au pied de la croix.

Qui donc parmi nous n'a pas de chemin à faire ? Après ce que nous venons de dire, ami qui tâtonnez, ami qui doutez, l'exemple de Marie peut vous accompagner sur une route où même si vous tâtonnez, vous n'êtes ni jugé ni rejeté, mais patiemment attendu ...

Le doute était aussi présent dans la jeune communauté chrétienne de Corinthe à laquelle saint Paul adresse cette lettre dont nous avons, il y a un instant, entendu quelques lignes. « Jésus ressuscité, pensaient-ils, soit ! Mais moi, ressuscité ? Je n'en suis pas convaincu. » Sans les houspiller ni les blâmer, l'apôtre veut les mettre en route : « Vous croyez que le Seigneur Jésus est ressuscité, sinon votre foi est vaine et votre espérance ne mène à rien. Alors, soyez logiques : vous ressusciterez avec lui. » Ami qui hésitez, laissez-moi tenter de vous convaincre. A quoi bon essayer d'emboîter les pas de Marie et

mettre votre conviction et vos choix de vie au service du Dieu dont elle vient d'exprimer dans son Magnificat les options étonnantes : « Il renverse les puissants, il élève les humbles ; il renvoie les riches les mains vides », si cela ne mène à rien ; oui, pourquoi ne flatterez plus ceux qui ont le pouvoir et l'argent, pourquoi n'irez-vous pas, vous aussi, courir après le pouvoir, l'influence, les relations, si en définitive cela ne mène à rien sinon à une tombe au cimetière, mais au contraire allez-vous vous mettre au service des plus humbles pour les aider et les reconnaître, oui, pourquoi, si vous ne pensez pas aller au bout de l'espérance, si vous n'attendez pas de vivre un jour à fond de ces valeurs, ressuscités et vivants dans le Royaume de Dieu ?

Marie dont nous célébrons aujourd'hui la vie éternelle a eu besoin de temps et de réflexion pour méditer et accepter tout cela dans son cœur. Aujourd'hui sa réussite définitive est pour chacun un motif d'y croire. Si Marie vit dans la lumière du Père, auprès de Dieu, pourquoi pas nous tous, pourquoi pas vous qui m'écoutez ?

Références bibliques :

Apocalypse 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab ; Psaume 44 ; 1 Corinthiens 15, 20-27 ; Luc 1, 39-56